



REVUE DE PRESSE

2023



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

IAE METZ
School of
Management

IAE METZ

IAE METZ SCHOOL OF MANAGEMENT



L'IAE Metz School of Management est, depuis plus de 30 ans, l'École Universitaire de Management de l'Eurométropole de Metz. Elle est membre d'IAE France qui fédère aujourd'hui 36 IAE sur tout le territoire national. Créé en 1988, l'IAE Metz propose chaque année à ses 1400 étudiants des formations sanctionnées par des diplômes nationaux, de la 3^e année de licence au master dans les domaines du management : ressources humaines, digital, immobilier, innovation, finance, logistique, santé, marketing, qualité, contrôle de gestion, audit, hôtellerie, franco-allemand...

L'IAE Metz participe activement à la formation et à la montée en compétences des cadres en entreprise. L'école accueille chaque année plus de 350 professionnels dans le cadre de la formation tout au long de la vie.

Son ancrage dans le tissu socio-économique de la Grande Région et son ouverture à l'international, en particulier en franco-allemand et en franco-luxembourgeois, assurent à ses étudiants une insertion professionnelle exceptionnelle.

L'école s'adapte au quotidien aux réalités et aux besoins du monde professionnel et des entreprises : alternance, stages longs, formation continue, mises en situation et certifications professionnelles. La professionnalisation des formations est renforcée par un réseau de plus de 350 intervenants professionnels qui assurent les enseignements au côté de l'équipe d'enseignants-chercheurs de l'école. Les activités de recherche de l'IAE Metz sont menées au Laboratoire Lorrain de Recherche

en Gestion de l'Université de Lorraine (CEREFIGE) par 28 enseignants-chercheurs. Elles garantissent la qualité des enseignements et des diplômes, participent à l'enrichissement de la connaissance et contribuent à imaginer le management de demain. L'IAE Metz porte 3 chaires : la chaire EREM métiers de l'immobilier, la chaire santé et la chaire entreprendre.

Et puisqu'il n'y a pas d'esprit IAE sans une vie étudiante riche, l'école soutient les dynamiques de la vie associative et les projets étudiants ! L'année universitaire est rythmée par les projets étudiants intégrés aux enseignements. Ils permettent aux étudiants de travailler en groupe pluridisciplinaire sur des sujets concrets (humanitaire, sportif, culturel ...) et ainsi mettre en pratique leurs enseignements. La Junior-Entreprise de l'école donne également aux étudiants la possibilité de s'investir dans la pratique en réalisant diverses missions pour des entreprises.

L'AEMI (Association des Étudiants en Management de l'IAE Metz) organise plusieurs événements tout au long de l'année permettant aux étudiants de s'intégrer, s'investir et s'épanouir dans la vie de l'école. Les diplômés de l'IAE Metz représentent un large réseau animé par l'association IAE Metz Alumni. Elle propose chaque année plusieurs temps forts aux diplômés et aux étudiants afin qu'ils se réunissent, se rencontrent et échangent.



THEME 7

METZ

RÉSEAUX ÉCONOMIQUES

L'IAE Metz School of Management se penche sur les enjeux de la "ville de demain"

20 février 2023



Chercheur et cofondateur de la chaire "Entrepreneuriat, territoires et innovation" à l'IAE Paris, Carlos Moreno sera l'invité de l'IAE de Metz School of Management pour une conférence, le 27 février à partir de 18h, au Cescom de Metz. "De la ville monde à la ville du quart d'heure" : le sujet prévu devra permettre d'aborder des thèmes comme l'écologie urbaine ou encore l'immobilier responsable. Scientifique mondialement connu, titulaire de la médaille de la Prospective 2019 de l'Académie française de l'architecture, Carlos Moreno est notamment l'auteur du concept de la "ville du quart d'heure" et a été rendu célèbre par son livre, "Le droit de cité". L'inscription se fait par mail.

QUESTIONS À

Violeta MOSKALU, présidente de l'association Échanges Lorraine Ukraine (Elu)

« Aujourd'hui, notre objectif est de lutter contre l'isolement des familles »

L'association Échanges Lorraine Ukraine (Elu) a été fondée en 2004, afin de promouvoir la culture et la langue ukrainienne. Dès le début de la guerre en Ukraine, elle a mis en place de nombreuses actions.

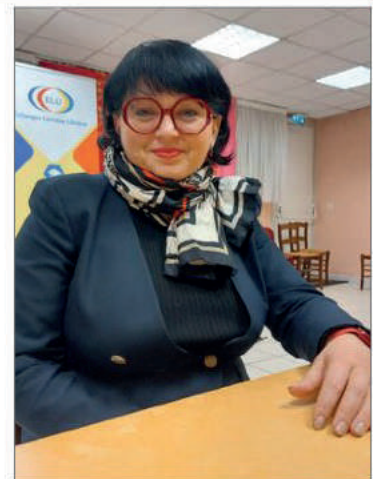
Quel est le bilan de vos activités depuis un an ?

Violeta MOSKALU, présidente d'Échanges Lorraine Ukraine : « Ce mercredi 15 février, partait le 21^e camion d'aide humanitaire à destination de l'Ukraine, avec des vêtements, des médicaments, de la nourriture, des générateurs, des couvertures, etc. Tout ce qui peut servir aux familles, et aux médecins qui se trouvent sur la ligne de front. Nous avons dépensé 174 800 €, issus de dons, de ventes sur des brocantes ou des stands, pour acheter et envoyer entre autres 66 sacs médicaux tactiques. »

Et pour les déplacés ukrainiens qui vivent ici ?

« Nous avons mis en place une collecte à Bliiida, fermée depuis. Aujourd'hui, notre objectif est de lutter contre l'isolement des familles. Au centre ukrainien, nous organisons des activités linguistiques, ludiques ou de soutien moral, afin de favoriser l'insertion des adultes et des jeunes. Depuis septembre, nous avons également mis en place des cours pour une dizaine de groupes de Français Langue Étrangère (FLE).

Avec l'usine Renault-Sovab, nous avons monté un programme pédagogique pour une vingtaine de personnes déplacées. Durant quatre semaines, ils ont suivi cent heures de cours de FLE intensifs adaptés à l'industrie. Grâce à cela, ils ont pu décrocher un contrat de travail. C'est un axe que nous allons développer avec des entreprises pour favoriser l'insertion professionnelle des migrants ukrainiens ou des personnes d'autres nationalités. »



L'association Échanges Lorraine Ukraine, présidée par Violeta Moskalu, a été créée en 2004. Photo RL/Ronan BARDET

Vous étiez à l'initiative de la création du diplôme franco-ukrainien lancé cette année à l'IAE de Metz. Où en sont les étudiants ?

« Ils sont à la recherche d'entreprises pour effectuer leur stage, de trois à six mois, à partir du 1^{er} avril. »

Propos recueillis par Ronan BARDET

SPÉCIAL UKRAINE

L'anniversaire douloureux d'étudiants réfugiés à Metz

Une quarantaine d'élèves forment la première promotion d'un diplôme franco-ukrainien bâti par l'Université de Lorraine à l'IAE School of Management, à Metz. Arrivés à l'automne, ils remercient la France, et planifient d'aider à reconstruire leur pays d'origine.

Il faut parfois chercher les mots. Leur français bute encore sur la précision des termes. Mais le sourire est omniprésent. Et pourtant... « La guerre, on y pense tous les jours, à chaque instant », souffle Oksana Hokocha. 21 ans tout juste. La jeune femme est arrivée de Tchernivtski, au sud-est de Kiev. Une région certes moins exposée que les zones du Donbass, mais où « la semaine dernière, une bombe est encore tombée sur une école » déplore, à ses côtés Shotropa Myroslava. Sombre anniversaire : cette dernière fêtera ses 21 ans vendredi, alors que l'actualité renvoie partout au lancement, un an plus tôt, jour pour jour, de « l'opération militaire spéciale » décrétée par Poutine. « Sur un plan personnel, ce ne sera pas une journée synonyme de fête » glisse-t-elle au détour de la conversation.

Entre pudeur et évidente envie de vivre, elles s'inscrivent dans les rangs de la première promotion d'un diplôme créé sur mesure par l'Université de Lorraine. Au site messin de l'IAE School of Management, elles travaillent depuis l'automne dernier, logées dans des foyers, des familles d'accueil ou en colocation entre Ukrainiennes pour certaines. Une quaran-



Oksana Hokocha, Shotropa Myroslava et Anastasiia Kobasky (de gauche à droite) : « La guerre, on y pense tous les jours » Photo ER/Antoine PETRY

taine d'élèves (29 filles et 12 garçons) en contact quotidien avec leurs parents, leurs proches.

« Contribuer à reconstruire l'Ukraine »

Forcément, le mal du pays est omniprésent dans les esprits. Au loin, les familles, les petits copains, les proches. Mais nulle envie de se plaindre. « Le point commun entre nous tous, c'est l'envie de contribuer, demain, à redresser et reconstruire l'Ukraine » précise Anastasiia Kobasky. Dans le management, l'industrie

ou l'entrepreneuriat, elles commencent à planifier leur avenir. « Ce sera en Ukraine » reprend la jeune femme, investie en Lorraine dans des manifestations de soutien à son peuple. « Nous adorons votre pays. Les Français sont gentils, solidaires. Nous n'oublions jamais le soutien qui nous est apporté, et il contribuera à nous aider à travailler demain pour l'Ukraine. Car il y aura beaucoup de travail devant nous ».

Le rétablissement progressif du courant en Ukraine leur a permis de renouer au téléphone réguliè-

rement avec leurs proches.

Leur diplôme en poche (management et commerce international, niveau L5) après un stage en entreprise, sous l'autorité de Violeta Moskalu, responsable pédagogique, elles croient en un avenir meilleur. La récente venue de Georges Biden à Kiev a réchauffé leurs cœurs. « Entre nous, on se serre les coudes », reprend Anastasiia Kobasky. « On a le sentiment que le monde est avec nous, à nos côtés. C'est un bon reconfort ».

Antoine PETRY

RL

SAMEDI
25 février
Retrouvez dans
votre journal
notre
supplément

Le rendez-vous des chaires

Les chaires de l'IAE School of management de Metz sont des **catalyseurs de collaboration** entre la recherche et le monde économique

L'IAE School of Management de Metz, l'Université de Lorraine et le Centre Européen de Recherche en Economie Financière et Gestion des Entreprises ont organisé, le 27 février dernier au Cescom, la première édition du « **Rendez-vous des chaires** ». Une soirée qui a rassemblé étudiants et acteurs économiques autour de deux temps forts : la présentation des chaires hébergées au sein de l'IAE School of Management et la conférence du Pr Carlos Moreno sur le thème « **De "la ville monde" à la "ville du quart d'heure"** » s'inscrivant quant à elle dans un des objectifs des « Rendez-vous des chaires » qui est de « comprendre les enjeux de notre société ».

L'IAE Metz School of Management héberge avec le CEREFIGE trois chaires de l'Université de Lorraine. Elles portent des activités de recherche dans les domaines respectifs de l'entrepreneuriat, de l'immobilier et le management de la santé sur lesquelles reposent des filières de formation. Leur caractéristique commune est l'étroit partenariat mené avec le monde professionnel.

Développer l'entrepreneuriat sous toutes ses formes

La Chaire Entreprendre, la plus ancienne de l'Université de Lorraine dont la finalité est de développer l'entrepreneuriat sous toutes ses formes à destination d'un public large (acteurs dédiés à l'entrepreneuriat, étudiants, enseignants, structures d'accompagnement) a permis d'établir et de mettre en place deux projets. Le Peel (Pôle entrepreneuriat étudiants de Lorraine) tout d'abord. « Il n'existerait pas si les recherches menées dans le cadre de la chaire n'avaient pas été contextualisées. Elles ont permis son organisation et sa structuration. Mais le Peel est devenu lui-même objet de recherche afin de mieux comprendre l'entrepreneuriat et donc de mieux accompagner les porteurs de projet. S'appuyant sur une intermédiation entre chercheurs et praticiens, des travaux majeurs ont porté non pas seulement sur la création elle-même d'entreprises mais sur ce que nous appelons l'état gazeux de l'entrepreneuriat à savoir l'organisation préalable aux projets, leurs fondations et leur accompagnement jusqu'à la phase de cristallisation », explique Christophe Schmitt, titulaire de la Chaire Entreprendre. L'autre projet est la mise en place du



réseau R2E (Recherche et Expertise en Entrepreneuriat). Il réunit 60 chercheurs et 40 patrons de l'entreprise qui travaillent sur des thématiques de recherche touchant différents domaines de l'entrepreneuriat, le repreneuriat, la dimension sociale, les modalités de financement ou encore le lien entre projet et écosystème entrepreneurial.

Faire en sorte que le professionnel de l'immobilier garde toute sa légitimité

« Développer les connaissances nouvelles sur l'ensemble des mutations que rencontrent les entreprises de l'immobilier. » C'est ainsi que Fana Distler titulaire de la chaire Erem Métiers de l'Immobilier de l'IAE en définit sa mission. Mobilisant seize chercheurs, cette chaire, créée en 2018, a déjà publié trois ouvrages visant à vulgariser les connaissances en matière immobilière. Deux nouveaux ouvrages sur les enjeux du numérique dans l'immobilier vont paraître cette année. La Chaire EREM a établi un partenariat solide avec des acteurs du secteur tels la Fnaim, les CCI

de Moselle et du Luxembourg, le bailleur Vivest, le Cabinet Beneditic et le Crédit Mutuel. « Ces partenaires nous permettent d'identifier les besoins et les attentes de la profession, les problématiques qu'elle rencontre et de les intégrer dans les travaux de recherches ainsi que dans la formation en alternance pour les quelques 350 étudiants qui suivent la filière, répartis sur trois sites Metz, Paris et Rouen », explique Fana Distler. Les préoccupations actuelles des chercheurs concernent notamment la digitalisation des métiers de l'immobilier concurrencés par les plateformes. « Il s'agit là de faire en sorte que, face à l'ubérisation du métier, le professionnel de l'immobilier, du fait de ses connaissances et sa maîtrise des outils numériques, garde toute sa légitimité fondée sur son expertise dans les domaines tant juridiques que techniques. Et plus particulièrement dans cette préoccupation nouvelle qu'est le contexte de la loi "Climat et résilience" où il doit pouvoir conseiller propriétaires et locataires pour

améliorer la classe énergétique d'un bien ou gérer efficacement les sources d'énergie », poursuit l'intéressée.

La Chaire Santé permet d'accompagner la transformation des organisations de santé

Accompagner la transformation des organisations de santé, saisir les nouveaux enjeux qui se présentent à ce secteur notamment ceux liés au numérique, à la recomposition de l'offre de soins autour du parcours patient, répondre aux questionnements liés à la recomposition hospitalière. Telles sont les missions de la Chaire Santé née à partir de formations en management hospitalier. « Nous nous sommes dit que nous pourrions aller plus loin que la formation en nous interrogeant sur les problèmes du terrain que rencontrent les professionnels des organisations de santé et en accompagnant les établissements par un travail de recherche », explique Julien Husson, Directeur de l'IAE et titulaire de la Chaire Santé. Un projet dont la nécessité s'est imposée suite à la crise sanitaire. La chaire développe un partenariat avec Elsan, Sos senior, Uneos et le CHR, le CHRU et les collectivités territoriales. « Une démarche qui s'inscrit dans l'ADN de l'IAE qui adosse la recherche et la formation au monde économique et qui dans le contexte de cette chaire, permet de réaliser des études telles que la mesure de l'impact d'un établissement de santé sur un territoire en matière d'emploi, d'infrastructures... », précise Julien Husson.

Pr Carlos Moreno : « Repenser la ville pour avoir l'humanité au bout de la rue »

C'est devenu une évidence : notre planète est en danger, par là-même l'humanité. Et si le ralentissement du processus destructeur de notre environnement climatique passait aussi par le réaménagement de l'espace urbain ? C'est la thèse que développe Carlos Moreno Expert international des villes intelligentes, titulaire de la Chaire ETI-IAE Paris-Université Panthéon-Sorbonne avec son concept de « la ville du quart d'heure ». Que recouvre-t-il. D'abord un constat : l'urbanisation des territoires est à repenser. En référence avec les conceptions de Le Corbusier, les villes, notamment sur le continent européen se sont construites pour être des lieux « où on peut aller vite



et loin » se structurant en quartiers « spécialisés » (quartiers d'affaires, résidentiels, centres administratifs, commerciaux...) ce qui a favorisé l'addiction à la voiture et conduit les humains à vivre « un temps imposé » au détriment du temps utile et choisi. Conséquence : la multiplication des déplacements. Carlos Moreno appelle à « un nouveau cadre territorial favorisant l'espace utile et le temps personnel » prônant d'idée d'une « ville du quart d'heure » qui serait « polycentrique et multiservices » privilégiant la proximité des offres de service, avec des lieux à usages multiples. Une mise en œuvre à mener avec les gouvernances locales qui aurait aussi pour conséquence de réenchanter les liens sociaux et permettrait « d'avoir l'humanité au bout de la rue ».



Territoires

Le levier départemental pour les Grandes Écoles en Moselle

Le président du département, Patrick Weiten, a reçu les directeurs des Grandes Écoles implantées en Moselle : ENIM, ENSAM, ESAL, CNAM, IAE Metz School of Management, Institut de Soudure, Georgla Tech Lorraine, ESITC, Centrale Supélec. Ce temps d'échanges s'inscrit dans un schéma global de soutien du département en la matière. Décryptage.

PAR LAURENT SIATKA - 21 MARS 2023



© Département de la Moselle.



En matière d'enseignement supérieur, le département dispose de plusieurs objectifs : poursuivre les partenariats avec les Grandes Écoles du territoire, favoriser l'accès des étudiants aux filières d'excellence situées en Moselle, répondre aux besoins des entreprises locales en matière d'emploi des jeunes diplômés issus des Grandes Écoles implantées en Moselle, mais également développer l'attractivité à travers l'excellence des formations disponibles, améliorer l'accueil des étudiants, fidéliser les jeunes et les entreprises ...

Le lien Grandes Écoles-entreprises

Afin de formaliser la compétence Enseignement supérieur et Recherche et de donner plus de visibilité à sa politique, le département prévoit de mettre en place un Schéma de déploiement universitaire. Ce schéma formalisera les grandes orientations de l'action départementale dans le domaine de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, dans l'objectif de favoriser les implantations de structures d'enseignement, d'aider à la recherche et à l'innovation et d'accentuer son efficacité. Sans jamais oublier les atouts du vecteur transfrontalier via des partenariats noués. En 2023, le département s'engage aux côtés de l'Université de Lorraine dans la mise en place de son diplôme universitaire franco-ukrainien en management et commerce international porté par l'IAE de Metz. Cette formation est lancée en lien étroit entre l'Université de Lorraine, la Fondation échange Lorraine-Ukraine et l'Université de Kiev Taras Shevchenko.

ÉTIQUETTES: MOSELLE PATRICK WEITEN

DÉPARTEMENT MOSELLAN GRANDES ECOLES

CATEGORIES: COLLECTIVITÉS ACTUALITÉS

RL
LE RÉPUBLICAIN LORRAIN
cebro | Samedi 25 mars 2023

CÉRÉMONIE
DE REMISE
DES DIPLÔMES
PROMOTION 2022
SOUS LE PARRAINAGE DE LUXAIR

UNIVERSITÉ
DE LORRAINE
IAE METZ
School of
Management



CÉRÉMONIE DE REMISE DES DIPLÔMES

PROMOTION 2022



METZ

Près de 860 diplômés ont lancé leur mortarboard !

500 diplômés prêts à gagner les rangs de l'entreprise, 200 cadres formés en continu et une centaine de licences ticket en poche pour un master, des alternants aussi. Vendredi 24 mars, l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Metz a célébré la réussite au centre des Congrès.

La société a changé en profondeur et le monde du travail n'a pas échappé aux secousses, on le sait, en grande partie liées à la pandémie. Tous groggy par trois années durant lesquelles les repères ont été comme perdus, les messages brouillés, tous les mondes impactés. La jeunesse aux premières loges. Ce vendredi 24 mars, au centre des Congrès à Metz, c'est elle qu'on a célébrée en grande pompe, hémine sur les épaules couvertes d'étoffes noires et pourpres. Une jolte promotion 2022 de près 800 étudiants fraîchement diplômés de l'IAE School of management de Metz a lancé son couvre-chef dans l'allégresse, son mortarboard ! Sous le regard forcément fier et attendri des parents, enseignants, de tous ces professionnels qui leur ont et continueront à leur faire une place dans les entreprises, le président de l'IAE, Philippe Bello, et le directeur de l'Institut, Julien Husson, le parrain de cette promo toute neuve et également et patron de Luxair, Gilles Feith.



Julien Husson, directeur de l'IAE de Metz : « Ce qui s'est passé ces trois dernières années a forcément tout bouleversé. Nos étudiants ne sont plus les mêmes, nous ne sommes plus les mêmes. Le rapport global au travail a changé pour ces nouvelles générations. » PHOT. RL

Nouvelles aspirations

Sur l'estrade, il y a celles et ceux qui vont chercher leur master de manager, avant de filer vers l'aventure professionnelle, d'autres sont déjà cadres mais fanqués de nouveaux savoir-faire, les derniers licenciés en gestion et management valident encore une étape, l'ultime, tandis qu'à leurs

côtés, les alternants ne bougent pas leur plaisir de demeurer dans le vif de futurs employeurs. Une jeunesse résiliente et si différente, désormais, dans ses aspirations. Même si en sortie d'IAE, les votes sont toutes tracés (90 % à six mois pour les diplômés, 100 % pour les alternants, N.D.L.R.), les profils ont de nouvelles mines.

« Ce qui s'est passé ces trois dernières années a forcément tout bouleversé, rapporte Julien Husson. Nos étudiants ne sont plus les mêmes, nous ne sommes plus les mêmes. Le rapport global au travail a changé pour ces nouvelles générations. Je le vois dans les choix que les diplômés nous annoncent. Contrairement à leurs

parents, ils ne rêvent plus d'aller travailler au Luxembourg, par exemple, ils n'apprennent pas à faire des heures sur la route ou patienter dans les ralentissements. Ce n'est plus forcément l'argent à gagner qui va capter leur attention ».

En mode séduction

Le pouvoir a donc bien changé de camp. Des entrepreneurs obligés de séduire le futur collaborateur. Une musique de fond qui monte le son. « C'est exactement cela, tous les employeurs sont en mode séduction. Dans l'enseignement comme dans l'entreprise. Les jeunes veulent savoir pour quelle boîte ils bossent, si elle est vertueuse aussi d'un point de vue environnemental, quelle économie locale elle génère. D'entrée, en entretien d'embauche, ils parlent télétravail, covotage. Le pouvoir est réellement passé dans leurs mains ».

Locution de garder à nouveau les cerveaux sur le sol lorrain ? « C'est bien possible oui, car s'ils aspirent à voyager, à profiter de la vie, et quand ils bossent, beaucoup, ils ont des exigences. Cette jeunesse nous a fait évoluer, elle nous a tous bouleversés aussi. Les enseignants ont suivi le mouvement. Pour notre part, à l'IAE, on fait évoluer nos contenus, tous les cinq ans, on relooke nos diplômés, on passe en hybride ! », conclut Julien Husson.

Saada-Gisèle SEBAOUI

METZ

Gilles Feith, directeur général de Luxair, parrain de la promo



Directeur général de Luxair depuis 2020, Gilles Feith est le parrain des étudiants de l'IAE. Photo d'bcrcanlon.be/anthony dehar

Il partage sûrement avec les étudiants de cette dernière promotion de l'IAE Metz cette envie de voler de ses propres ailes ! Gilles Feith, directeur général de Luxair, est le parrain des nouveaux diplômés. Né le 1^{er} juin 1976 au Luxembourg, Gilles Feith a occupé de nombreux postes en tant que manager dans des entreprises du secteur public et privé avant de devenir directeur du Centre des technologies et de l'infor-

mation de l'État (CTIE). En 2019, il devient chef de cabinet au ministère de la Défense. Un an plus tard, Gilles Feith intègre la compagnie aérienne Luxair pendant la pandémie de Covid-19. Son objectif : assurer l'avenir et la pérennité de la compagnie nationale luxembourgeoise. La compagnie comptabilise aujourd'hui 19 avions desservant 92 destinations dans plus de 31 pays en Europe et du monde.

METZ

Jeanne : « Je veux voir du pays avant de signer un CDI »

Elle s'est occupée de chaque rendez-vous pour que la presse couvre la remise des diplômes de l'IAE Metz, tiré tout au cordeau pour que les choses soient fluides. En vraie professionnelle de la communication qu'elle est devenue après avoir usé ses crayons et pantalons sur les bancs de l'Institut mesin qui l'accueille désormais en master marketing digital.

Jeanne, originaire de Morhange, est de retour au pays après avoir fait une entorse culturelle à son cursus. Une petite leçon au passage, d'une toute jeune vingtennaire... « Je veux travailler, oui mais pas que et pas tout de suite. Je veux d'abord voir du pays avant de signer un CDI ». Jeanne a donc pris l'avion, cap sur l'Amérique latine, c'était juste après sa licence.

Community manager

« Une année de césure me séduisait parce que je voulais faire autre chose, ailleurs. Je parle l'anglais et je souhaitais aussi apprendre d'autres lan-



Jeanne, en master marketing digital à l'IAE Metz, fait son apprentissage dans la communication. Photo RL/Karim SIARI

gues ». La voilà qui maîtrise désormais aussi l'espagnol. « Avec mon année d'immersion, les choses ont été plutôt simples ». Mais avec quels moyens, les parents ? « Pas forcément, j'ai tout de suite trouvé un travail comme community manager, ce qui m'a évité de faire une demande de visa travail. Toutes les boîtes veulent avoir leur internet et puis il existe aussi tout un tas de missions de volontariat à

l'étranger. J'avais le choix ! Et j'étais en auberge de jeunesse, ce qui n'a pas coûté énormément ». De retour à Metz, elle a repris son master. Pas dit qu'elle travaillera tout de suite une fois son diplôme en poche. « Le télétravail et l'arrêt des cours ont été vécus comme un traumatisme, au départ. Maintenant, le présentiel au bureau se fait sous conditions... » CQFD.

S.-B.S.

CÉRÉMONIE DE REMISE DES DIPLÔMES

PROMOTION 2022



METZ

Une nouvelle chaire dédiée aux métiers de la santé à l'IAE

L'IAE de Metz faisait déjà dans l'entrepreneuriat et l'immobilier. Voilà que naît entre ses murs une nouvelle chaire, la troisième, sur le thème du management dans les métiers de la santé. On fait le point avec son directeur, Julien Husson.

Trois chaires sont à créditer sur le compte de l'IAE depuis la création de l'institut messin de management, en 1988, alors composant de l'Université de Lorraine, devenu une école à part entière en 2019.

La première, *Entreprendre*, née en 2011 et dont le Peel est une émanation ; la seconde, *l'Erem*, pour le management des patrimoines et des projets immobiliers, apparue en 2018, et dernièrement, la toute nouvelle baptisée chaire Santé pour le management dans les rangs du médico-social. Le fruit de longs mois de travail entrepris par le directeur de l'IAE, Julien Husson, aussi titulaire de cette nouvelle chaire.

Vous la souhaitez en vos murs depuis longtemps, cette chaire Santé ?

Julien HUSSON : « Elle aurait dû être lancée en 2020 après des mois de travail, no-



Julien Husson, directeur de l'IAE de Metz : « Il nous faut créer de la connaissance nouvelle, utile à nos managers autour de la prise en charge de la personne âgée. » Photo RJ/Karim SIAH

tamment avec une douzaine de chercheurs de Lyon, mais un virus est passé par là, on le sait ! Elle restait indispensable dans le paysage autour de la thématique du vieillissement des populations, et de l'allongement de la durée de vie et de la prise en charge dans les structures de soins

de la personne âgée. Ici, dans notre région, nous comptons de surcroît trois hôpitaux avec différents fonctionnements, du public et du privé. Toute la palette est là et on remarque qu'un étudiant sur deux, après ses études, se dirige vers le privé. Dans le secteur de la santé, le rapport est

le même. Et la collaboration entre ces établissements fonctionne plutôt bien. »

Un bon fonctionnement un peu forcé, aussi, par la pandémie. Quelles sont les missions de cette nouvelle chaire ?

« Exactement. Le virus

nous a tous contraints à nous réunir et à travailler ensemble. Les frontières ont été gommées entre public et privé, et on ne pouvait pas faire comme si tout cela n'était pas arrivé : il nous faut créer de la connaissance nouvelle, utile à nos managers autour de la prise en charge de la personne âgée. Cette chaire a aussi pour défi d'être un appui pour les établissements de santé »

Bonne transition pour parler de ce référentiel mis en place par la chaire...

« Nous l'avons mis au point en collaboration avec le groupe Elsan et SOS Seniors. Cet appareil permet de mesurer l'impact d'un hôpital sur un territoire : économique, social, etc. Ce qu'il va générer tout autour en termes d'emplois, de création de crèches, d'entreprises... Il nous dit ce que cela rapporte à un secteur, un bassin de vie, d'investir 1 € dans un hôpital. Ce référentiel est déposé désormais et commercialisé. Il permet de négocier avec les parties. Ici, nous avons le projet d'hôpital à Matzères-lès-Metz et ce référentiel aide beaucoup à dessiner son empreinte environnementale, économique et sociale. »

Propos recueillis par S.-G. SEBAOUI

METZ

Le bien-être au travail, enjeu du management de demain

Sandrine Heltz-Spahn est enseignante chercheur à l'IAE, spécialisée dans le management. Depuis dix ans, elle a vu évoluer les envies des étudiants et leur perception de leur futur emploi avec un enjeu clair et non-négociable : le bien-être au travail.

Le management d'aujourd'hui, et surtout celui de demain, n'a plus rien à voir avec celui d'hier. Il prône, pour soi-même et pour les autres, une notion clé : le bien-être au travail.

Sandrine Heltz-Spahn est enseignante chercheur en management, à l'Université de Lorraine depuis 2012 et à l'IAE de Metz depuis deux ans. Avec son doctorat en sciences de gestion, elle aurait pu choisir (elle aussi) d'intégrer une entreprise prestigieuse, et certainement « gagner un peu plus ». Mais elle avait envie de transmettre son savoir aux

futurs managers. Et de continuer ses recherches. « C'est un métier passion. Il y a une vraie liberté de choix, de pensées et d'action. » Elle met à profit les résultats de ses recherches pour faire évoluer ses enseignements, aussi en marketing.

Apprendre à développer leur esprit critique

Elle a vu évoluer les étudiants. Leurs connaissances, leurs envies, leur façon d'être. Elle appréhende sa mission de façon moins verticale. Avec un flux de documentations de plus en plus important, à portée de clics, les étudiants peuvent se perdre un peu. « On doit innover d'un point de vue pédagogique, leur apprendre à apprendre, à chercher des sources fiables, à analyser leur environnement, à développer leur esprit critique. » Si les étudiants sont face à une difficulté ou un questionnement, il faut les accompagner pour trouver les outils. « C'est une forme de coaching pour leur apprendre

à construire un raisonnement logique et structuré, à argumenter leurs choix. » Et puisque le management n'est pas une science tranchée, les avis ont le droit de cité « s'ils sont sourcés ».

Et cela correspond aussi à la façon dont beaucoup d'étudiants appréhendent leur futur métier : s'accorder avec ses envies et ressentis, pour concilier vie professionnelle et vie sociale et familiale.

« Les très grandes entreprises font un peu moins rêver »

La jeunesse qui entre sur le marché du travail ne l'imagine plus comme une somme de sacrifices à réaliser pour grimper les échelons. Elle place le bien-être au cœur de sa future façon de travailler. « Les très grandes entreprises au nom prestigieux font un peu moins rêver ou sont moins déterminantes dans les choix. L'équilibre, se sentir bien au travail, est davantage une priorité pour eux. » La performance reste une notion importante



Sandrine Heltz-Spahn est enseignante chercheur à l'IAE de Metz, spécialisée dans le management. Photo DR

mais les start-up leur font de l'œil « notamment parce qu'il est plus facile de donner son avis ». D'où l'intérêt d'apprendre aux jeunes à construire un argumentaire, à s'écouter soi-même mais aussi

les autres. « Le profil du professeur sachant, qui n'est jamais remis en cause, n'est plus d'actualité. On leur inculque une logique de débat, on transmet des clés. » L.L.

CÉRÉMONIE DE REMISE DES DIPLÔMES PROMOTION 2022



METZ

Louame, ex-IAE, salariée épanouie dans l'agroalimentaire

Elle fait partie de cette promo 2022 à avoir jeté son couvre-chef de jeune diplômée de l'IAE de Metz. La Messine Louame Deputier, 23 ans, flanquée de son master en marketing, travaille déjà dans l'agroalimentaire. Les grandes marques se repassent même son numéro !

Elle s'apprête, dans deux semaines, à retrouver ses anciens collègues d'un gros groupe de l'agroalimentaire qui remplit notre frigo de fromages de table, et se ravit déjà : « C'était top, je me suis vraiment éclatée. Aveniria a été ma première grande expérience, grâce à l'alternance, dans le monde du travail et je n'ai pas été déçue, vraiment ! ». Louame Deputier, la Messine de 22 ans, était alors tout juste sortie des rangs des étudiants de l'IAE de Metz. C'est là qu'elle a suivi un master marketing, c'est là qu'elle a pioché le nécessaire pour décrocher un job d'emblée, dans une enseigne qui compte dans le paysage.

Un bel enchaînement

Avant cela, la jeune femme avait validé un DUT Techniques de commercialisation (Tech de Co) sur le campus du Saulcy, à Metz. Elle était alors de retour « au pays » après une licence effectuée à Toulouse. Quelques mois de travail loin de la Moselle, de chez elle, qui ont aussi grossi son CV de jeune première. « Le secret, c'est



Louame Deputier, ex-étudiante à l'IAE de Metz, enchaîne les grosses enseignes de l'agroalimentaire depuis qu'elle est sortie des rangs de l'école. Photo Louame Deputier

l'alternance. Je termine actuellement un CDD chez Le Gault, autre grand groupe, qui avait démarré en octobre en remplacement d'une collègue en pause maternité. J'y ai acquis une belle expérience mais voilà... Il faut croire que j'ai l'air de bons souvenirs chez Aveniria car ils m'ont rappelée. Dans une semaine, je serai de retour à Nancy et c'est vraiment une chance. Tout s'est bien enchaîné ».

« Polyvalent et transversal »

Les opportunités ont été nombreuses pour Louame Deputier qui avoue avoir parfois douté. « Au départ, je voulais

faire une école de commerce, suivre la voie royale. Mais en me rendant dans certains salons, j'ai découvert que le DUT est une belle porte d'entrée. Ça a bien fonctionné pour moi. Je suis aujourd'hui chef en produit marketing. C'est hyperpolyvalent et transversal. J'apprends au quotidien de personnes qui bossent dans d'autres services. Je commence comme junior, je passerai ensuite confirmée avant de devenir senior. Dans tous les cas, le nom de ces grands groupes va forcément faciliter mes changements d'entreprise quand je le souhaiterai ».

S.-G. SEBAOUI



Les diplômés ont été célébrés au milieu de leurs enseignants. Photo RJ/Thierry HAUJUY



« Les IAE sont le plus grand réseau d'écoles de commerce en France », affirme Philippe Ballo, président du conseil de l'IAE de Metz. Photo RJ/Thierry HAUJUY



La cérémonie s'est achevée par le traditionnel lancer de chapeaux. Photo RJ/Thierry HAUJUY

CÉRÉMONIE DE REMISE DES DIPLÔMES

PROMOTION 2022



METZ

L'IAE célèbre les futurs « leaders responsables »

La cérémonie de remise de diplômes de la promotion 2022 de l'IAE (Institut d'administration des entreprises) de Metz s'est déroulée ce vendredi 24 mars au centre des congrès Robert-Schuman. Plus qu'une fin de cursus, l'Institut a voulu célébrer le début de nouvelles carrières. Une cérémonie de remise de diplômes, c'est aussi un moment de solennité. Les enseignants portent la traditionnelle toge, les diplômés le fameux chapeau, le mortarboard. Une fois promus, tous les étudiants jettent à l'unisson leur chapeau en l'air !



Les professeurs avaient revêtu la toge pour l'occasion. Photo RL



La promotion Management des organisations du secteur sanitaire et social (Metz et Luxembourg). Photo RL/Thierry HAUIY



Les promos Master contrôle de gestion et audit de Metz et Agadir et le Master finance internationale ont été récompensés. Ce sont des diplômés traditionnels de l'IAE. Photo RL/Thierry HAUIY



La promotion Management société, digital, organisation et ressources humaines. Photo RL/Thierry HAUIY



Master et diplôme universitaire en Management, en partenariat avec la Hochschule Mainz. Photo RL/Thierry HAUIY

CÉRÉMONIE DE REMISE DES DIPLÔMES PROMOTION 2022 UNIVERSITÉ DE LORRAINE IAE METZ



Une cérémonie de remise de diplômes, c'est d'abord un moment de retrouvailles. Photo RL



Vingt étudiants ont été récompensés par Gilles Felth pour leurs brillantes études. « Je voulais faire quelque chose pour vous qui vous êtes investis », a déclaré le parrain de la promo 2022. Les étudiants ont reçu un voucher et un petit goodie Luxair pour s'envoler vers un brillant avenir. Il s'agit de Thomas Faniel, Aïce Melodo, Alexandre Ingabert, Elise Paultin, Baptiste Beaumont, Julie Du Castel, Céliana Metzinger, Nouar El Hourda Qanchbourt, Hala Amar, Désirée Janson, Senta Ciort-Fugazza, Mohamed Outghazi, Iris Gaballah, Jean-Sébastien Gram, Virginie Primo-Rodighiero, Mohamed Boizid, Fabienne Lagarde, Myrtiline Azoyac, Killian Musset, Firmin-Nazaire Moutcho. Photo RL/Thierry HAULUY



Gilles Felth, le parrain de la promo 2022 de l'IAE Metz, est le patron de Luxair. « Vous êtes les dirigeants du futur. Vous commencez vos premiers pas. Il y a deux mots que vous devez garder en tête : flexibilité et persévérance. Ça ne viendra pas tout seul. » Photo RL/Thierry HAULUY



La cérémonie s'est déroulée à l'auditorium Lafayette du Centre de congrès Robert-Schuman de Metz. Photo RL/Thierry HAULUY



Une partie de la promotion du Diplôme universitaire Manager de cabinet. Photo RL/Thierry HAULUY

UNIVERSITÉ DE LORRAINE | **IAE METZ** School of Management

CÉRÉMONIE DE REMISE DES DIPLÔMES
PROMOTION 2022
SOUS LE PARRAINAGE DE LUXAIR

Merci à nos partenaires



iaemetz.univ-lorraine.fr

UNE CHAIRE SANTÉ À L'IAE DE METZ

Reconnue pour ses formations dans des domaines comme l'entrepreneuriat ou l'immobilier, l'IAE Metz School of Management forme également de futurs spécialistes du management en lien avec la santé.

Vous souhaitez intégrer l'une de nos formations à la rentrée prochaine ? Les candidatures sont en cours ! », souligne l'IAE Metz School of Management sur les réseaux sociaux. Active dans des domaines comme l'immobilier ou l'entrepreneuriat, l'établissement se positionne égale-

PAYS MESSIN

ment en matière de santé, avec la création d'une Chaire Santé (qui est dans les tuyaux depuis plusieurs années déjà). Pas question d'aborder le sujet via le prisme médical. L'ambition est de focaliser sur tout ce qui concerne les organisations de santé, les systèmes de management, la stratégie... Et cela alors que le système de santé affiche des fragilités et que les besoins vont aller crescendo avec le vieillissement de la population. Sans oublier la création d'un nouvel hôpital d'envergure à Maizières-lès-Metz et les projets visant à développer les relations transfrontalières en matière de santé, qui vont également bouleverser le paysage sanitaire. L'ambition est claire-

ment affichée de coller au plus près des réalités du terrain. Nul doute que le programme de formations sera agile et flexible de manière à accompagner (voire anticiper) les évolutions. La Chaire Santé a pour partenaires le groupe ELSAN (opérateur privé qui porte la création de l'hôpital évoqué supra), SOS Senior (Ehpad...) ainsi que des universitaires et acteurs locaux, publics et privés. L'IAE Metz School of Management est, depuis plus de 30 ans, l'École Universitaire de Management de l'Euro-métropole de Metz. Elle est membre d'IAE France qui fédère aujourd'hui 36 IAE sur tout le territoire national.

P. Prime



© Le Courrier Messin

Actu éco

IAE SCHOOL OF MANAGEMENT & CEREFIGE

Un Rendez-vous des Chaires pour comprendre les enjeux de notre société

L'IAE Metz School of Management et le Centre européen de recherche en économie financière et gestion des entreprises (Cerefige) – deux composantes de l'Université de Lorraine – ont organisé en mars dernier la première édition du « Rendez-vous des Chaires ». Une soirée qui a rassemblé étudiants et acteurs économiques autour de deux temps forts : la présentation des chaires hébergées au sein de l'IAE School of Management et la conférence du Pr Carlos Moreno sur le thème *De la Ville monde à la Ville du quart d'heure*, un des objectifs de ces nouveaux rendez-vous étant de comprendre les enjeux de notre société.

L'IAE Metz School of Management héberge avec le Cerefige trois chaires de l'Université de Lorraine dont la caractéristique commune est l'étroit partenariat mené avec le monde professionnel. La Chaire Entreprendre, la plus ancienne de l'Université que pilote **Christophe Schmitt**, a pour finalité de développer l'entrepreneuriat sous toutes ses formes. Elle a permis d'élaborer et de mettre en place le PeeL (Pôle entrepreneuriat étudiants de Lorraine) qui est devenu lui-même objet de recherche afin de mieux comprendre l'entrepreneuriat et donc de mieux accompagner les porteurs de projet. Un autre projet à son actif est la mise en place du réseau R2E (Recherche et expertise en entrepreneuriat) qui réunit 60 chercheurs et 40 patriciens issus de l'entreprise pour travailler sur des thématiques de recherche touchant les domaines de l'entrepreneuriat ou du repreneuriat.

Fana Distler, titulaire de la Chaire Erem Métiers de l'Immobilier, définit son objectif ainsi : « *Développer les nouvelles connaissances sur l'ensemble des mutations que rencontrent les entreprises de l'immobilier.* » Sur ce sujet, elle mobilise seize chercheurs et a établi un partenariat solide avec des acteurs du secteur tels la Fnaim, les Chambre de

commerce de Moselle et celle du Luxembourg, le bailleur Vivest, le cabinet Bénédict et le Crédit Mutuel. Ces partenariats lui permettent d'identifier les besoins et les attentes de la profession, les problématiques rencontrées et de les intégrer dans les travaux de recherches et dans la formation en alternance pour les quelque 350 étudiants qui suivent la filière. Les pré-occupations actuelles des chercheurs concernent notamment la digitalisation des métiers de l'immobilier et les exigences de la loi Climat et résilience.

Enfin, la Chaire Santé permet d'accompagner la transformation des organisations de santé afin de saisir les nouveaux enjeux qui se présentent à ce secteur notamment ceux liés au numérique, à la recomposition de l'offre de soins autour du parcours patient. Il s'agit aussi de répondre aux questionnements liés à la recomposition hospitalière. Telles sont les missions de recherches que dirige **Julien Husson** et qui se sont confirmées suite à la crise sanitaire. La chaire développe un partenariat avec Elsan, SOS senior, Uneos et le CHR, le CHRU et les collectivités territoriales. Adossant la recherche et la formation au monde économique, ce qui est l'ADN de l'IAE, cette chaire permet de réaliser des études comme la mesure de

l'impact d'un établissement de santé sur un territoire en matière d'emploi et d'infrastructures. L'intervention de **Carlos Moreno**, expert international des *Villes intelligentes*, titulaire de la Chaire ETI-IAE Paris-Université Panthéon-Sorbonne avec son concept de « *la ville du quart d'heure* », a montré la nécessité de procéder à un réaménagement urbain des territoires. Ils devront favoriser des espaces qui seront « *polycentriques et multiservices* » privilégiant la proximité des offres de service, avec des lieux à usages multiples. Et ce afin « *d'avoir l'humanité au bout de la rue* ».



En savoir plus sur l'IAE School of Management

1 rue Augustin Fresnel à Metz
03 72 74 88 40,
iaemetz.univ-lorraine.fr





Photos © agence-alternative.com

Carlos Moreno

titulaire de la Chaire ETI-IAE Paris-Université Panthéon-Sorbonne

« Nous devons repenser la ville »

C'est devenu une évidence : notre planète est en danger et, par là-même, l'humanité. Et si le ralentissement du processus destructeur de notre environnement climatique passait aussi par le réaménagement de l'espace urbain ? C'est la thèse que développe **Carlos Moreno**, expert international des villes intelligentes, titulaire de la Chaire ETI-IAE Paris-Université Panthéon-Sorbonne avec son concept de « la ville du quart d'heure ». L'expert fait d'abord un constat : l'urbanisation des territoires est à repenser. En référence avec les conceptions de Le Corbusier, les villes, notamment sur le continent européen, se sont construites pour être des lieux « où on peut aller vite et loin » se structurant en « quartiers spécialisés » (quartiers d'affaires, résidentiels, centres administratifs, commerciaux...) ce qui a favorisé l'addiction à la voiture et conduit les humains à vivre « un temps imposé » au détriment du temps utile et choisi. Conséquence : la multiplication des déplacements. Carlos Moreno appelle à « un nouveau cadre territorial ». Une mise en œuvre à mener avec les gouvernances locales qui aurait aussi pour conséquence de réenchanter les liens sociaux et permettrait « d'avoir l'humanité au bout de la rue ».

IAE Metz School of Management

Remise de diplômes de l'IAE Metz School of Management

Vers une **vision moderne du management** pour répondre aux attentes sociétales actuelles



Près de 1 000 personnes, étudiants lauréats de la promotion 2022 et leur famille, administrateurs, représentants des collectivités territoriales, partenaires du monde socio-économique local et luxembourgeois, personnels enseignants et administratifs ont assisté à la traditionnelle remise de diplômes de l'IAE Metz

School of Management. Une cérémonie qui allie convivialité, solennité mais aussi tradition à l'instar du lancer de coiffes qui marqua la fin de la manifestation. Un moment clé de la vie de l'établissement dont les effectifs atteignent aujourd'hui 1800 étudiants, s'ouvrant toujours davantage à l'international avec 219 étudiants d'origine

étrangère. L'école universitaire de management rayonne dans le domaine de la gestion et développe de manière accrue la pratique de l'alternance notamment grâce aux multiples interactions et partenariats avec le monde socio économique tant à Metz, Nancy, qu'à Paris, Luxembourg, Agadir, Beyrouth... La remise des diplômes pro-



Gilles Feith, CEO de Luxair et parrain de la promotion 2022 de l'IAE Metz School of Management.



Julien Husson, directeur de l'IAE Metz School of Management

« Vous êtes la promotion des transitions énergétique, écologique, managériale... vous remettez en cause ce que nous pensions être des certitudes managériales »

Pour Julien Husson, Directeur de l'IAE Metz School of Management, la raison d'être de l'IAE qui est aussi la marque de son succès, est de mettre la formation en adéquation avec les besoins des territoires et de travailler en partenariat étroit avec les entreprises. Et ce avec le souci aussi d'être à l'écoute du monde et de son actualité. D'où des initiatives particulières comme la mise en place,

d'un diplôme de management franco-ukrainien. Mais cette préoccupation se lit aussi dans la culture d'un état d'esprit qui doit répondre aux exigences sociétales et professionnelles. « Vous êtes la promotion des transitions énergétique, écologique, managériale. Avec la digitalisation qui fait désormais partie du quotidien de l'entreprise vous remettez en cause ce que nous pensions être des

certitudes managériales en un temps aussi où le CDI n'est plus une référence et où la qualité de vie s'impose aussi dans le projet professionnel. » D'où le choix en la personne de Gilles Feith d'un parrain, qui a cassé les codes du management et qui a su « faire redécoller Luxair en un temps de crise sanitaire où les avions ne volaient plus ».

pose toujours aussi un temps de réflexion. C'est ainsi qu'une table ronde a porté sur les évolutions du monde de l'entreprise en une période où le consommateur a plus de choix, se veut responsable socialement et écologiquement même si l'inflation et la logique de prix cassent l'arbitrage entre intention et comportements. Un contexte qui influe également sur la formation qui doit inviter les futurs dirigeants à aller au-delà de leurs études au travers d'engagements et d'initiatives qui vont enrichir leurs compétences. Le parrain de la promotion, Gilles Feith, CEO de Luxair, a apporté une vision moderne et atypique du management à même d'aider les jeunes diplômés à mieux s'insérer activement dans la vie économique en apportant une vision répondant aux attentes sociétales actuelles.



France / EMPLOI

Cadres : le cap des 300 000 recrutements franchi en 2023 ?

L'APEC vient de sortir une **ÉTUDE NATIONALE** sur les entreprises à la recherche de **COMPÉTENCES CADRES À TRÈS HAUT NIVEAU**.

Loin de décroître, leurs **DIFFICULTÉS** de recrutement vont encore s'accroître, les poussant à **REVOIR À LA HAUSSE** leurs propositions salariales ou à **S'OUVRIRE** à des profils plus juniors ou plus seniors.

« **L**es tendances structurelles comme les transformations numériques, environnementales, énergétiques, etc. qui sous-tendent la dynamique de l'emploi cadre s'avèrent plus fortes que les risques conjoncturels, notamment l'inflation élevée, la remontée des taux d'intérêt ou encore la guerre en Ukraine », a déclaré Gilles Gateau, directeur général de l'Association pour l'emploi des cadres (Apec), lors de la présentation de son bilan 2022 et des perspectives 2023, en avril. Quel est le résultat ? Après **une année 2022 qui s'est soldée par un record avec plus de 308 000 cadres recrutés**, en 2023 les intentions des entreprises sont de 308 800 embauches.

Quels sont les profils les plus recherchés ?

Avec 61 760 recrutements espérés, les cadres dans **le domaine de l'informatique** resteront les profils les plus recherchés par les recruteurs. Le développement du big data, de l'intelligence artificielle, du Cloud ou encore de la cybersécurité boostent des besoins toujours plus importants des entreprises pour ces compétences cadres. Autre métier demandé : les cadres spécialisés dans **les études R&D et les commerciaux** qui seront eux aussi particulièrement recherchés avec plus de 49 400 postes à pourvoir dans chacune de ces deux fonctions. Cette famille de métiers cadres profitera notamment de la bonne santé des industries à haute intensité technologique, comme l'aéronautique ou les équipements électriques et électroniques.

Les jeunes restent la cible prioritaire

Avec **six embauches sur dix pour les cadres de un à dix ans d'expérience professionnelle**, ils resteraient les profils les plus recherchés par les entreprises du secteur privé, plus parti-

culièrement ceux comptant un à cinq ans d'expérience. Les jeunes diplômés de moins d'un an d'expérience représenteraient 15 % des recrutements de cadres. Quant aux cadres bénéficiant de plus de dix ans d'expérience professionnelle, ils rassemblent un quart des intentions d'embauche. Dans les faits, on constate chaque année que les entreprises recrutent davantage que prévu des moins expérimentés et des plus expérimentés. Par exemple, l'année dernière, leurs prévisions pour 2022 concernant les cadres débutants étaient de 48 000 alors qu'elles en ont recruté en définitive 54 200. Idem pour les plus de dix ans d'expérience : 61 900 recrutements prévus, 79 100 réalisés. Les candidats et les candidates ont donc tout intérêt à postuler même si leur expérience ne correspond pas tout à fait à ce qui est annoncé dans les offres d'emploi et à rendre visibles leurs compétences dans les CVthèques.

Diane Starck

Source : Apec, « Prévisions de recrutement de cadres en 2023, avril 2023 ».

-9 % dans le Grand Est

► La croissance des recrutements serait concentrée sur cinq régions : Île-de-France (+3 % entre 2022 et 2023), qui occupe une place majeure dans l'embauche des cadres, Auvergne-Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse, Occitanie et Pays de la Loire. D'autres régions enregistraient des baisses sensibles : Nouvelle-Aquitaine (-9 %), Bourgogne-Franche-Comté (-7 %), Bretagne (-6 %), Centre-Val de Loire (-7 %), Grand Est (-9 %) ou Hauts-de-France (-6 %).



Le Peel, le Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine, ouvre les voies du possible aux étudiants qui ont un projet susceptible de devenir une entreprise. Ils sont accompagnés dès l'état gazeux du projet, comme le décrit **Christophe Schmitt**, responsable du Peel et titulaire de la Chaire Entreprendre à l'IAE Metz.

Qu'apporte de plus le Peel par rapport aux structures traditionnelles ?

Christophe Schmitt : Il existe deux grandes étapes dans l'entrepreneuriat : l'état gazeux, où l'on aide à définir le projet, et l'état de cristallisation, où l'on accompagne à la création d'entreprise. Il existe de nombreux organismes d'aide à la création d'entreprise, mais aucun autre que le Peel lorsque le projet est à l'état gazeux. Un étudiant a une idée, nous l'aidons à la mettre en forme et à s'entourer des acteurs et partenaires de l'écosystème entrepreneurial pour avancer dans son projet. Le concept de l'état gazeux est de permettre à davantage de jeunes de se dire « l'entrepreneuriat, cela peut être pour moi ! ». Et la preuve est là : le

Peel accompagne chaque année environ 500 étudiants entrepreneurs en Lorraine. Nous avons pu montrer que l'Université a un rôle à jouer dans le développement économique du territoire et la création d'emplois. Le Peel existe depuis 12 ans et plus de 250 emplois salariés ont été créés par des entreprises qui en ont émergé.

En quoi consiste le statut d'étudiant entrepreneur ?

C'est un statut reconnu au niveau national, qui permet à l'étudiant entrepreneur d'obtenir un accompagnement personnalisé, d'accéder à des locaux et des financements pour se lancer et travailler.

Fondation Yzico, partenaire du Peel

« Former des dirigeants d'entreprise »

La Fondation Yzico accompagne les étudiants entrepreneurs au sein de l'Université de Lorraine. « La Fondation apporte aux étudiants son expertise pour permettre aux étudiants d'affiner leur projet, d'élaborer un business plan et de choisir un statut juridique adapté pour leur entreprise. Nous contribuons à former ces futurs dirigeants. Nous sommes fiers de contribuer de cette manière



au dynamisme économique de la région », se réjouit Yann Ollivier, président de la Fon-

dation Yzico. En 2022, la Fondation a accompagné 12 étudiants du Peel.

Pour joindre le Peel

Nancy / Général : 03 72 74 07 02 - Bureau de Metz : 03 72 74 88 77
peel@univ-lorraine.fr - peel.univ-lorraine.fr

Actu éco

IAE METZ SCHOOL OF MANAGEMENT



Remise de diplômes de l'IAE Metz School of Management

Une vision moderne du management qui répond aux attentes sociétales actuelles

Près de mille personnes, étudiants lauréats de la promotion 2022 et leur famille, administrateurs, représentants des collectivités territoriales, partenaires du monde socio-économique local et luxembourgeois, personnels enseignants et administratifs ont assisté à la traditionnelle remise de diplômes de l'IAE Metz School of Management. Une cérémonie qui allie convivialité, solennité mais aussi tradition à l'instar du lancer de coiffes qui

marqua la fin de la manifestation. Un moment clé de la vie de l'établissement dont les effectifs atteignent aujourd'hui 1 800 étudiants, s'ouvrant toujours davantage à l'international avec 219 étudiants d'origine étrangère. L'école universitaire de management rayonne dans le domaine de la gestion et développe de manière accrue la pratique de l'alternance notamment grâce aux multiples interactions et partenariats avec le monde socio économique tant à

Metz, Nancy, qu'à Paris, Luxembourg, Agadir, Beyrouth.

La remise des diplômes propose toujours aussi un temps de réflexion. C'est ainsi qu'une table ronde a porté sur les évolutions du monde de l'entreprise en une période où le consommateur a plus de choix, se veut responsable socialement et écologiquement même si l'inflation et la logique de prix cassent l'arbitrage entre intention et comportements. Un contexte qui influe



Julien Husson,

directeur de l'IAE Metz School of Management

« Vous êtes la promotion des transitions énergétique, écologique, managériale... Vous remettez en cause ce que nous pensions être des certitudes managériales »



Gilles Feith,

CEO de Luxair était le parrain de la promotion 2022 de l'IAE Metz School of Management.

également sur la formation qui doit inviter les futurs dirigeants à aller au-delà de leurs études au travers d'engagements et d'initiatives qui vont enrichir leurs compétences.

Le parrain de la promotion, **Gilles Feith**, CEO de Luxair, a apporté une vision moderne et atypique du management à même d'aider les jeunes diplômés à mieux s'insérer activement dans la vie économique en apportant une vision répondant aux attentes sociétales actuelles.

Pour Julien Husson, Directeur de l'IAE Metz School of Management, la raison d'être de l'IAE qui est aussi la marque de son succès, est de mettre la formation en adéquation avec les besoins des territoires et de travailler en partenariat étroit avec les entreprises. Et ce avec le souci aussi d'être à l'écoute du monde et de son actualité. D'où des initiatives particulières comme la mise en place, d'un diplôme de management franco-ukrainien. Mais cette préoccupation se lit aussi dans la culture d'un état d'esprit qui doit répondre aux exigences socié-

tales et professionnelles. « Vous êtes la promotion des transitions énergétique, écologique, managériale. Avec la digitalisation qui fait désormais partie du quotidien de l'entreprise vous remettez en cause ce que nous pensions être des certitudes managériales en un temps aussi où le CDI n'est plus une référence et où la qualité de vie s'impose aussi dans le projet professionnel. » D'où le choix en la personne de Gilles Feith d'un parrain, qui a cassé les codes du management et qui a su « faire redécoller Luxair en un temps de crise sanitaire où les avions ne volaient plus ».

IAE Metz School of Management

1 rue Augustin-Fresnel - Metz Technopole - 03 72 74 88 40

iaemetz.univ-lorraine.fr



**IAE Metz School
of Management**

1 Rue Augustin Fresnel 57070 Metz
03 72 74 88 40

iaemetz.univ-lorraine.fr

